

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, 'Hanna Roza
bat Etsher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chímone,
Yéhouda Ben David,
Chímone Ben Yitshak,
David ben Messaouda,
Messaouda bat Guemra, et
'Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Notre Paracha débute par l'ordre qu'Hachem adresse à Avraham de quitter son pays, sa terre natale et la maison de son père pour rejoindre une terre qu'Il lui montrera, lui promettant une descendance nombreuse et d'immenses bénédictions. Accompagné de Sarah et de son neveu Loth, Avraham arrive en terre de Canaan, mais une terrible famine le contraint à descendre en Égypte. Craignant d'être tué à cause de la beauté de Sarah, il la présente comme sa sœur. Celle-ci est conduite chez Pharaon, mais Hachem frappe sa maison de plaies, obligeant le souverain à la restituer à son époux. Avraham retourne alors en Terre d'Israël avec de grandes richesses.

Une dispute entre leurs bergers provoque sa séparation d'avec Loth, qui choisit de s'installer dans la région de Sédome. Hachem renouvelle alors Sa promesse de donner le pays à Avraham et à sa descendance. Lorsque Loth est capturé durant la guerre opposant quatre rois à cinq autres, Avraham intervient et parvient à le délivrer. Hachem conclut ensuite avec lui l'Alliance entre les morceaux, lui annonçant notamment l'exil futur de ses descendants et leur délivrance.

Sarah, toujours stérile, propose à Avraham de s'unir à sa servante Hagar, qui donne naissance à Yichmaël. Enfin, Hachem ajoute la lettre Hé au nom d'Avram, qui devient Avraham, tandis que Saraï devient Sarah. Il lui ordonne la Brit Mila comme signe éternel de leur alliance et lui annonce la naissance prochaine d'Its'hak.

Dans le chapitre 12 de Béréchit, la Torah dit :

א/ ויאמר יהוה אל-אברהם לך-לך מארצך וממולדתך ומבית אביך אל-הארץ אשר אראך:

1/ Hachem dit à Avram : « Va pour toi, hors de ton pays, de ton lieu de naissance et de la maison de ton père, vers le pays que Je te montrerai. »

ב/ ואעשהך לגוי גדול ואברכה ואגדלה שמך ויהיה ברכה:

2/ Je ferai de toi une grande nation, Je te bénirai, Je grandirai ton nom et tu seras une source de bénédiction.

[...]

י/ ויהי רעב בארץ ויגד אברהם מצרימה לגור שם כִּי־כבד הרעב בארץ:

10/ Il y eut une famine dans le pays, et Avram descendit en Égypte pour y séjourner, car la famine était grande dans le pays.

La succession de ces versets a de quoi surprendre. Hachem demande à Avraham de quitter sa terre natale pour rejoindre un pays où Il lui promet une bénédiction exceptionnelle. Pourtant, à peine arrivé, Avraham se trouve confronté à une famine si importante qu'il est contraint de quitter le pays. Comment comprendre qu'une telle promesse de bénédiction débouche précisément sur une situation aussi difficile ?

Plus encore, pourquoi Hachem demande-t-Il à Avraham de rejoindre la Terre d'Israël pour finalement le contraindre à la quitter et à descendre en Égypte ? Quel était l'intérêt de ce déplacement si Avraham devait aussitôt repartir ?

Enfin, le choix de l'Égypte mérite lui aussi notre attention. Si la famine représentait un danger pour sa vie, justifiant de quitter la Terre d'Israël au titre du Pikoua'h Néféch, pourquoi Avraham choisit-il précisément de descendre en Égypte ? La démarche la plus logique n'aurait-elle pas été de rebrousser chemin pour retourner vers les régions dont il venait, plutôt que de poursuivre sa route vers un nouveau territoire ?

La suite de notre Paracha relate le retour d'Avraham d'Égypte, accompagné de Sarah et de Loth. Pourtant, une dispute éclate entre leurs bergers, conduisant Avraham à proposer à son neveu de se séparer de lui. La Torah rapporte alors¹ :

ח/ וַיֹּאמֶר אַבְרָם אֶל-לוֹט אֶל-נָא תְהִי מְרִיבָה בֵּינִי וּבֵינֶיךָ וּבֵין רָעִי וּבֵין רָעִיךָ כִּי-אֲנָשִׁים אַחִים אָנֹכִים:

8/ Avram dit à Loth : « Qu'il n'y ait donc pas de querelle entre moi et toi, entre mes bergers et les tiens, car nous sommes des hommes frères.

ט/ הֲלֹא כָל-הָאָרֶץ לְפָנֶיךָ הִפָּרַד נָא מֵעָלַי אִם-הִשְׁמַאל וְאִם-הַיָּמִין וְאִשְׁמְאִלָה:

9/ Toute la terre n'est-elle pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu vas à gauche, j'irai à droite, et si tu vas à droite, j'irai à gauche. »

[...]

יד/ וַיְהִי וְאָמַר אֶל-אַבְרָם אַחֲרֵי הִפָּרַד-לוֹט מֵעֲמֹ שָׂא נָא עֵינֶיךָ וּרְאֵה מִן-הַמָּקוֹם אֲשֶׁר-אַתָּה שָׂם צָפְנָה וְנִגְבָּה וְקִדְמָה וְיָמָה:

14/ Hachem dit à Avram, après que Loth se fut

séparé de lui : « Lève donc les yeux et regarde, depuis l'endroit où tu te trouves, vers le nord, le sud, l'est et l'ouest.

יז/ קוֹם הִתְהַלֵּךְ בְּאֶרֶץ לְאָרְכָּהּ וּלְרֵחְבָּהּ כִּי לְךָ אֶתְּנֶנָּה:

17/ Lève-toi, parcours le pays dans sa longueur et dans sa largeur, car c'est à toi que Je le donnerai. »

L'attitude d'Avraham envers Loth est particulièrement surprenante. Depuis son départ de Haran, Loth accompagne fidèlement son oncle, allant jusqu'à le suivre en Égypte. Durant cet épisode, il fait même preuve d'une loyauté remarquable en gardant le silence sur la véritable identité de Sarah, alors qu'il aurait pu révéler qu'elle était l'épouse d'Avraham. Jusqu'ici, rien ne semble donc justifier une rupture entre les deux hommes. Pourtant, à leur retour d'Égypte, Avraham demande à Loth de se séparer de lui.

Rachi² explique à ce propos : « כל זמן שהרשע עמו – היה הדבור פורש ממנו – *Tant que ce mécréant demeurait avec lui, la parole divine se retirait de lui* ». La présence de Loth empêchait donc Hachem de S'adresser à Avraham. Pourtant, nous trouvons explicitement qu'à son arrivée en Terre d'Israël, Hachem lui était apparu pour lui promettre le pays, alors même que Loth l'accompagnait. **Rachi** précise d'ailleurs qu'à cette époque, Loth était encore vertueux. Que s'est-il donc passé entre-temps pour que celui qui accompagnait fidèlement Avraham devienne soudainement un obstacle à la révélation divine ?

Plus encore, pourquoi attendre précisément le départ de Loth pour demander à Avraham de contempler la Terre d'Israël et de la parcourir ? Dès le premier verset de notre Paracha, Hachem lui avait annoncé : « אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר אֲרָאָה – *Vers le pays que Je te montrerai* ». Or, Avraham était déjà arrivé en Terre d'Israël et l'avait même traversée. Qu'y avait-il donc encore à lui montrer qu'il n'avait pas déjà vu ?

Pour tenter de répondre à ces interrogations, il nous faut élargir notre étude à une problématique fondamentale : Avraham a-t-il eu raison de quitter la Terre d'Israël pour

¹ Chapitre 13.

² Béréchit, chapitre 13, verset 14.

échapper à la famine ?

Le **Ramban**³ apporte à ce sujet un commentaire particulièrement surprenant. Il commence par expliquer que la descente d'Avraham en Égypte annonce les événements que connaîtront ses descendants plusieurs siècles plus tard. Voici la traduction de ses propos : *« Cet événement constitue une allusion au fait que ses descendants descendront en Égypte à cause de la famine pour y séjourner. Les Égyptiens leur feront du mal et prendront leurs femmes, comme il est dit : "Et vous laisserez vivre toutes les filles". Hachem les frappera alors de grandes plaies, jusqu'à ce qu'Il les fasse sortir avec de l'argent, de l'or, des brebis et des bovins, ainsi que de très nombreuses richesses. Les Égyptiens les presseront même de quitter leur pays. Aucun événement survenu au père ne manquera de se reproduire chez ses descendants. »*

Le **Ramban** applique ici le célèbre principe de *« מעשה אבות סימן לבנים – Les actes des pères sont un signe pour les enfants »*. Les événements vécus par les pères ne constituent pas simplement des épisodes personnels, mais annoncent et préparent l'histoire future de leurs descendants. La famine contraignant Avraham à descendre en Égypte, l'enlèvement de Sarah par Pharaon, les plaies frappant sa maison et le départ d'Avraham avec de grandes richesses préfigurent ainsi l'exil et la délivrance d'Israël. La descente d'Avraham semble donc s'inscrire dans une nécessité historique.

Pourtant, quelques lignes plus loin, le **Ramban** affirme exactement le contraire : *« Sache qu'Avraham Avinou commit involontairement une grande faute en exposant son épouse vertueuse au risque de pécher, par crainte d'être tué. Il aurait dû placer sa confiance en Hachem, qui pouvait le sauver, lui, son épouse et tous ses biens. De même, le fait d'avoir quitté, à cause de la famine, la terre vers laquelle il avait reçu l'ordre de se rendre constitue une faute, car Hachem pouvait le préserver de la mort malgré la famine. C'est à cause de cet acte que fut décrété l'exil de ses descendants en Égypte, sous la domination de Pharaon. »*

3 Béréchit, chapitre 12, verset 10.

La contradiction semble manifeste. D'un côté, le **Ramban** présente la descente en Égypte comme un événement destiné à préparer l'histoire d'Israël, et de l'autre, il la considère comme une faute ayant précisément provoqué cet exil. Comment un événement nécessaire à la réalisation du projet divin peut-il simultanément constituer une transgression ? Par ailleurs, l'exil avait déjà été annoncé à Avraham lors de l'alliance des morceaux, et donc avant qu'il ne « faute » (bien que l'ordre des versets semble présenter cet événement plus loin, il est en fait antérieur à notre Paracha).

Plus encore, cette affirmation semble contredire explicitement les enseignements de nos Sages. Le **Pirké de Rabbi Eliézer**⁴ compte précisément la famine parmi les dix épreuves d'Avraham, affirmant : *« La quatrième épreuve : depuis le jour où furent créés le ciel et la terre, le Saint béni soit-Il n'avait provoqué de famine dans le monde qu'à l'époque d'Avraham, et uniquement en terre de Canaan, afin de l'éprouver et de le faire descendre en Égypte. »* Les termes du Midrach sont particulièrement explicites : *« לנסותו ולהורידו למצרים – Afin de l'éprouver et de le faire descendre en Égypte »*. La descente en Égypte apparaît donc comme l'objectif même de l'épreuve voulue par Hachem. Or, nos Sages affirment qu'Avraham a surmonté les dix épreuves auxquelles il fut confronté. Comment le **Ramban** peut-il alors considérer cette descente comme une faute, tandis que le Midrach affirme qu'Hachem avait précisément provoqué la famine pour conduire Avraham en Égypte ?

Enfin, la sanction décrite par le **Ramban** soulève une dernière difficulté. Si Avraham a effectivement commis une faute en quittant la Terre d'Israël, pourquoi n'en subit-il pas personnellement les conséquences ? Bien au contraire, la Torah précise qu'il ressort d'Égypte avec d'immenses richesses. Ce sont ses descendants, plusieurs générations plus tard, qui devront subir l'esclavage égyptien. Pourquoi Avraham bénéficie-t-il d'une telle prospérité tandis que sa descendance doit supporter les conséquences de sa décision ?

Cette difficulté se retrouve également dans le

4 Chapitre 26, quatrième épreuve.

Zohar⁵, où Rabbi Yéhouda semble confirmer la position du **Ramban**. Il affirme : « כיון דנחת אברהם למצרים בלא רשו אשתעבידו בנוי במצרים ארבע מאה שנין – *Parce qu'Avraham descendit en Égypte sans autorisation, ses descendants furent asservis en Égypte durant quatre cents ans* ». Le **Zohar** souligne que la Torah écrit « וירד אברם מצרימה – *Avram descendit en Égypte* », et non « רד מצרים – *Descends en Égypte* », ce qui aurait indiqué un ordre divin. Selon Rabbi Yéhouda, Avraham aurait donc agi sans avoir reçu l'autorisation d'Hachem, provoquant ainsi l'asservissement de ses descendants.

Pourtant, le même **Zohar** présente une autre explication de cette descente. Il révèle qu'Avraham, après avoir atteint une foi parfaite, souhaitait connaître les degrés spirituels inférieurs. Or, l'Égypte possédait un lien particulier avec le côté droit, celui du 'Hessed, attribut précisément associé à Avraham. Sa descente ne relevait donc pas simplement de la nécessité d'échapper à la famine : elle répondait également à une démarche spirituelle visant à pénétrer ces degrés inférieurs, afin d'en extraire les forces de 'Hessed retenues par les Klipot.

Le **Zohar** poursuit en apportant une précision essentielle sur l'origine de la famine : « ותא חזי – כפנא לא אשתכח בארעא אלא כד מסתלקי רחמי מן דינא – *Viens et vois : la famine ne se manifeste dans le pays que lorsque la miséricorde se retire de la rigueur*. » La famine traduit donc une rupture spirituelle : le retrait de la miséricorde, associée au 'Hessed, laisse la rigueur agir sans être adoucie, provoquant ainsi l'interruption de l'abondance divine, le Chéfa', qui nourrit la terre. Cette précision établit un lien direct entre la famine rencontrée par Avraham et l'attribut de 'Hessed qu'il incarne, tout en donnant une nouvelle portée à sa descente en Égypte.

Cette seconde approche nous ouvre une perspective nouvelle. Si la descente en Égypte correspondait à un travail spirituel précis, lié à la

réparation des forces de 'Hessed, peut-être est-ce dans la nature de cette mission que nous pourrions comprendre les contradictions soulevées jusqu'à présent.

Cette compréhension trouve un prolongement dans le **Zohar 'Hadach**⁶, qui dévoile la dimension spirituelle de la descente d'Avraham en Égypte. Il explique que lorsque la Chékhina se retire, la famine s'installe, car l'abondance divine ne parvient plus à se déverser normalement dans le monde. Pour rétablir cette situation, une dimension supérieure de la lumière divine doit accompagner la Chékhina et assurer sa protection. Il importe ici de préciser que la Chékhina ne désigne qu'une des dimensions de la manifestation divine, correspondant à la dernière des Séfirot, la Malkhout, et non à l'ensemble de la réalité divine.

Le **Zohar** traduit cette situation sur terre, à travers Avraham et Sarah, dont l'histoire, comme celle de tout le peuple juif, manifeste la dynamique des réalités célestes. Sarah symbolise donc ici la Chékhina, tandis qu'Avraham correspond à la force chargée de l'accompagner et de la protéger. Leur descente en Égypte reproduit ainsi, dans le monde matériel, un processus qui se déroule dans les mondes supérieurs. Nous retrouvons précisément l'enseignement du **Zohar** précédent, selon lequel Avraham descend en Égypte pour atteindre les degrés spirituels inférieurs et récupérer les forces de 'Hessed qui s'y trouvent retenues.

Nous pouvons dès lors comprendre le choix d'Avraham. S'il quitte la Terre d'Israël pour rejoindre précisément l'Égypte, ce n'est pas simplement parce qu'il cherche un pays où trouver de la nourriture. C'est parce que la Chékhina s'y trouve et qu'il poursuit son voyage à sa suite. Son départ ne constitue donc pas nécessairement un abandon de la mission divine, mais pourrait au contraire en représenter la continuation.

Le **Zohar** souligne également que le retrait de la Chékhina est provoqué par le manque de respect de la Brit. Il est alors possible de comprendre pourquoi cette descente conduit précisément en Égypte, pays que la Torah

5 Parachat Lekh Lekha, page 81b, tel qu'expliqué par le Matok midévach.

6 Tikouné Zohar 'Hadach, page 139a, dibour hamatril « פתח ואמר », tel qu'expliqué par le Matok Midévach.

désigne comme « עֲרוֹת הָאֶרֶץ – *La nudité de la terre* »⁷. Ce territoire, marqué par l'impureté sexuelle, apparaît comme le lieu où la sainteté doit être restaurée. La présence de Sarah prend dès lors tout son sens : en préservant sa pureté malgré les convoitises de Pharaon, elle permet à la Chékhina qu'elle représente de demeurer à l'abri de cette impureté et participe ainsi à sa libération.

Il semble donc que la famine frappant la Terre d'Israël résulte d'un manque spirituel : une partie de l'abondance céleste qui lui appartient se trouverait retenue en Égypte. Peut-être est-ce précisément ce que suggérerait le **Zohar** précédant en établissant une correspondance entre l'Égypte et la Terre d'Israël. Une telle comparaison paraît pourtant surprenante, puisque nous venons de voir que l'Égypte est au contraire désignée comme « עֲרוֹת הָאֶרֶץ – *La nudité de la terre* », soulignant son caractère impur. Cette apparente contradiction pourrait trouver son explication dans le fait que l'Égypte détient des forces célestes appartenant véritablement à Israël. Elle conserverait ainsi, prisonnière de ses Klipot, une partie de son âme, en quelque sorte. La Terre d'Israël se trouverait alors privée d'une dimension essentielle à son épanouissement, provoquant la famine. La descente d'Avraham en Égypte prendrait dès lors tout son sens : il ne s'agirait plus simplement de fuir la famine, mais de rejoindre l'endroit où se trouve précisément ce qui manque à la Terre d'Israël, afin de le libérer et de rétablir l'abondance divine.

À le **Tikouné Zohar 'Hadach** soulève alors une question surprenante : quelle faute Avraham avait-il commise pour craindre ainsi de mourir lors de sa descente en Égypte ? Le texte répond qu'il s'agit d'une faute antérieure à sa naissance. Comme l'explique le **Matok MiDevach**, Avraham était le Guilgoul d'Adam Harichon, dont la faute avait porté atteinte à la Chékhina. C'est précisément ce manque qui se manifestait par l'absence de la lettre ה dans son nom. Initialement appelé Avram, il ne devait récupérer cette lettre qu'au terme d'un long travail spirituel, lui permettant de réparer progressivement cette imperfection. Ce passage demeure particulièrement énigmatique, et nous reviendrons plus loin sur sa signification.

⁷ Béréchit, chapitre 42, verset 9.

Revenons maintenant à la séparation d'Avraham et de Loth. Le **Agra Dékalla**⁸ souligne que Loth, lui aussi, a récupéré des étincelles de sainteté lors de son séjour en Égypte. Toutefois, celles-ci sont d'une nature particulière : elles appartiennent à la Malkhout, c'est-à-dire à la royauté, et sont destinées à faire émerger la dynastie de David, puis le Machia'h. Ainsi, Avraham et Loth ont tous deux extrait des étincelles de sainteté d'Égypte, mais celles récupérées par Loth ne peuvent pas encore rejoindre la sainteté d'Avraham, car le moment de leur réparation n'est pas arrivé. C'est pourquoi leur séparation devient nécessaire.

Il apparaît en effet que ces étincelles demeuraient encore marquées par l'impureté de la débauche dont elles devaient être extraites. C'est pourquoi leur manifestation dans l'histoire devait paradoxalement passer par une relation incestueuse : celle de Loth avec ses filles, donnant naissance à Amon et Moav. C'est précisément de cette dernière nation que sortira Ruth, ancêtre du roi David. La royauté d'Israël devait ainsi émerger de ces étincelles, après un long processus de purification. Loth portait donc en lui une sainteté authentique, mais encore prisonnière d'une enveloppe impure qu'Avraham ne pouvait accueillir à ce stade.

Nous comprenons dès lors pourquoi la séparation devient nécessaire précisément au retour d'Égypte. Avraham vient d'y accomplir un travail spirituel destiné à récupérer la sainteté manquante à la Terre d'Israël. Il doit désormais la restituer à sa véritable place. Loth, en revanche, conserve des étincelles dont la réparation devra suivre un autre chemin. Les deux hommes ne peuvent donc plus poursuivre ensemble leur mission.

Cela permet également de comprendre le changement d'attitude de Loth. Jusqu'à leur descente en Égypte, il accompagnait fidèlement Avraham, au point de préserver le secret concernant Sarah. Mais son séjour dans ce pays, désigné comme « עֲרוֹת הָאֶרֶץ – *La nudité de la terre* », semble avoir révélé et renforcé son attirance pour l'impureté sexuelle. Sa conduite future avec ses filles témoigne précisément de cette dimension. Les étincelles de sainteté qu'il transporte correspondent ainsi

⁸ Parachat Lekh Lekha, sur Béréchit 13

à la nature spirituelle qui se manifeste désormais en lui. C'est pourquoi, comme le souligne **Rachi**⁹, Hachem cesse de S'adresser à Avraham tant que Loth demeure à ses côtés. La séparation devient indispensable pour permettre à la révélation divine de reprendre.

Nous pouvons enfin comprendre pourquoi Hachem attend précisément ce départ pour demander à Avraham de contempler la Terre d'Israël et de la parcourir. Lors de sa première arrivée, Avraham ne pouvait pas encore la voir dans toute sa dimension spirituelle, puisqu'une partie de sa sainteté, comme une partie de son âme, demeurait prisonnière en Égypte. Sa descente lui a permis de récupérer ce qui lui manquait. Désormais, après s'être séparé de Loth et des étincelles dont la réparation n'est pas encore possible, Avraham peut enfin contempler la terre qui lui avait été promise. L'ordre divin de la parcourir dans toute sa longueur et sa largeur prend alors un sens nouveau : il ne s'agit pas simplement de découvrir un territoire déjà traversé, mais d'y implanter la sainteté qu'il vient d'arracher aux forces du mal. La promesse initiale « **אֶל הָאָרֶץ אֲשֶׁר** – *Vers la terre que Je te montrerai* » trouve ainsi son véritable accomplissement.

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi Avraham devait revenir en Terre d'Israël pour la découvrir véritablement. Pour cela, il nous faut revenir sur l'étrange affirmation du **Tikouné Zohar 'Hadach**, attribuant à Avraham une faute antérieure à sa naissance, en raison de son lien avec Adam Harichon.

Le **Arizal**¹⁰ apporte un éclairage essentiel sur la faute du premier homme : « **כִּי אָדָם הָרָשׁוֹן לֹא חָטָא** – *Adam Harichone n'a pas fauté de son propre fait, mais à cause de toutes les âmes qui étaient incluses en lui.* » Adam contenait en effet l'ensemble des âmes de l'humanité. Sa faute ne concernait donc pas uniquement sa propre personne : elle était liée à l'état spirituel des âmes dont il était constitué. Cette précision nous conduit à nous interroger sur la situation de ces âmes avant même leur venue au monde. Pourquoi semblent-elles orientées vers la faute ?

À ce propos, le **Zohar**¹¹ enseigne : « *Tous les dirigeants du monde que sont les Tsadikim présents dans chaque génération, avant même de venir dans ce monde, se tenaient devant Hakadoch Baroukh Hou, dans leur forme concrète et pas seulement dans la pensée. Plus encore, toutes les âmes des humains, avant de descendre dans le monde, se trouvaient gravées sous le même aspect qu'elles ont dans ce monde et tous les humains étudiaient la Torah. Ils ont tout appris avant de descendre dans ce monde [car les âmes, après leur création, ne descendent pas immédiatement dans le monde inférieur. Elles se tiennent d'abord devant Hachem et s'adonnent à l'étude de la Torah en fonction de leur part dans le monde en question. Elles ne sont pas autorisées à descendre dans ce monde tant que leur Créateur ne leur en a pas donné la permission. De sorte que toute l'étude qu'elles accompliront de leur vivant sera un souvenir de leur étude céleste, dont elles ont perdu le souvenir en arrivant ici-bas].* »

Tout cela est vrai uniquement pour les justes authentiques. Cependant, ceux ne s'avérant pas méritants dans ce monde (terrestre), même là-bas (dans le ciel), se sont éloignés d'Hachem, qui leur enseignait la Torah, et se sont rebellés contre leur Maître, voulant descendre dans ce monde trop tôt. Ils pénètrent alors dans les orifices donnant accès aux profondeurs des abysses où résident les forces du mal, qui se lient à eux. Ils pressent alors le temps pour eux de descendre dans ce monde-ci, avant d'avoir atteint une maturation spirituelle adéquate, afin de profiter des plaisirs de ce monde. Il s'avère donc que, de même qu'elles sont rebelles dans ce monde, elles l'étaient déjà avant de naître, car il s'agissait de mauvaises Néchamot. Concernant la part de sainteté qui leur est octroyée par Hachem, elles s'en débarrassent, s'unissent avec le mal et deviennent impures dans les profondeurs des abysses... Malgré tout cela, si elles le méritent et font Téchouva devant Hachem, Il revient et leur restitue leur part de sainteté, à savoir la part de la Torah et leur habit céleste dont elles se sont défaites en se tournant vers les forces du mal. »

Ce passage révèle une réalité fondamentale :

9 Béréchit 13,14.

10 Séfer HaLikoutim, Parachat Haazinou.

11 Vayikra, page 61b, tel qu'expliqué par le Matok Midévach.

les âmes ont déjà été confrontées à une épreuve avant leur naissance. Alors qu'elles étudiaient la Torah auprès d'Hachem, certaines ont choisi de quitter prématurément cette proximité pour rejoindre les forces du mal. Leur descente dans notre monde ne constitue donc pas leur première confrontation au libre arbitre, mais une nouvelle possibilité de réparer une faute déjà commise. Plus encore, le **Zohar** précise qu'en faisant Téhouva, elles peuvent récupérer la part de sainteté qu'elles avaient abandonnée. Notre monde apparaît ainsi comme une manifestation de la miséricorde divine, offrant aux âmes une seconde chance de retrouver leur perfection.

Nous comprenons dès lors l'enseignement d u **Arizal** concernant Adam Harichone. Une partie des âmes qui le composaient portaient déjà en elles les conséquences de leurs fautes antérieures. En les réunissant dans Adam, Hachem leur offrait la possibilité de réparer leur imperfection.

Cependant, cette imperfection constituait également une faiblesse considérable, qui devait se manifester dans l'épreuve à laquelle Adam serait confronté. Sa faute reproduisait ainsi, dans le monde matériel, une défaillance qui existait déjà dans les âmes avant leur descente. Il ne s'agit nullement de nier son libre arbitre : Adam conservait la possibilité de surmonter l'épreuve, mais il devait affronter une faiblesse spirituelle particulièrement contraignante, héritée des âmes dont il était constitué. C'est précisément pour permettre la réparation de ces imperfections qu'Hachem, dans Sa miséricorde, leur avait accordé une nouvelle existence.

Nous découvrons alors un parallèle particulièrement frappant entre les différentes étapes de cette histoire. Les âmes quittent le Beth Hamidrach céleste pour descendre dans notre monde ; Adam quitte le Gan Eden à la suite de sa faute ; Avraham quitte à son tour la Terre d'Israël pour descendre en Égypte. Dans les trois situations, nous retrouvons le même mouvement ; une sortie du domaine de la sainteté vers un espace inférieur, où doit s'accomplir un travail de réparation.

La descente d'Avraham en Égypte ne constitue donc pas un événement isolé. En tant que Guilgoul d'Adam Harichone, il hérite d'une imperfection antérieure à sa naissance, dont les conséquences se manifestent par l'absence de la lettre ך dans son nom. Sa mission consiste précisément à réparer ce manque. Or, nous avons établi qu'une partie de la sainteté appartenant à Israël demeurerait prisonnière en Égypte. Avraham doit donc quitter la Terre sainte pour rejoindre l'endroit où se trouve ce qui lui manque, afin de le récupérer. De même que les âmes sont descendues dans ce monde pour retrouver la sainteté qu'elles avaient abandonnée, Avraham descend en Égypte pour récupérer les éléments de sainteté qui avaient jadis quitté leur place.

Nous pouvons désormais revenir à la contradiction soulevée dans les paroles du **Ramban**. D'un côté, le maître considère la descente d'Avraham comme une faute ayant provoqué l'exil de ses descendants ; de l'autre, il la présente comme un événement nécessaire, annonçant et préparant leur délivrance. Ces deux affirmations peuvent être conciliées si nous distinguons l'origine de la faute et le travail destiné à la réparer. La nécessité de descendre en Égypte découle d'une imperfection antérieure, héritée d'Adam Harichone. Avraham doit précisément y retourner pour entreprendre sa réparation. La descente est donc à la fois la conséquence d'une faute et le moyen d'en corriger les effets. Ce n'est pas tant le départ d'Avraham qui constitue l'origine du problème que la faute ancienne dont il doit désormais assumer la réparation.

Nous comprenons également pourquoi les descendants d'Avraham devront à leur tour descendre en Égypte. Le travail commencé par leur ancêtre ne pouvait pas encore être achevé. Les étincelles de sainteté qui y demeuraient prisonnières nécessitaient une réparation supplémentaire, qui s'accomplirait lors de l'exil et de la sortie d'Égypte. Loin de constituer une sanction arbitrairement reportée sur des innocents, cet exil s'inscrit dans la continuité du travail spirituel entrepris par Avraham.

Enfin, cette lecture permet de comprendre pourquoi Avraham ressort personnellement d'Égypte avec de grandes richesses. Sa descente n'a pas été vaine : il y a effectivement

récupéré une partie de la sainteté qui s'y trouvait retenue. Les richesses matérielles qui l'accompagnent traduisent ainsi le succès de cette première étape. Toutefois, la réparation n'étant pas encore complète, ses descendants devront poursuivre cette mission jusqu'à la délivrance définitive.

Cette étude nous révèle une dimension essentielle de notre existence. Les fautes commises par les Néchamot avant leur descente dans ce monde ont laissé en elles une empreinte profonde, au point d'implanter dans notre nature une tendance à reproduire les mêmes erreurs. Nos faiblesses ne sont donc pas nécessairement le fruit de nos propres choix : certaines nous accompagnent dès notre naissance et nous poussent naturellement vers les comportements que nous sommes précisément venus réparer. C'est là que se manifeste toute la miséricorde d'Hachem, qui nous accorde une seconde chance de surmonter ce que nous n'avons pas su maîtriser auparavant. Notre travail ne consiste donc pas simplement à éviter de nouvelles fautes, mais à combattre les défauts les plus profondément enracinés en nous. Nous devons ressentir l'envie de reproduire l'erreur passée pour pouvoir, cette fois, choisir de nous y opposer. La véritable grandeur de l'homme ne réside pas dans le fait de suivre sa nature, mais dans sa capacité à la dépasser. Ce qui nous paraît le plus naturel est parfois précisément ce que nous sommes venus transformer.

Yéhi Ratsone qu'Hachem nous accorde la force de surmonter les faiblesses profondément ancrées dans notre nature, afin de réparer les fautes de nos Néchamot et de saisir pleinement cette seconde chance que Sa miséricorde nous offre pour retrouver notre sainteté originelle.

Chabbat Chalom.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, **5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël**, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, **un podcast quotidien d'halakha**, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres **éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...**

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit



Chémot



Vaylkra



Bamidbar



Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur

iphone & android



Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& **Yamcheltorah.fr**

Yam Chel Torah



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**